Crédits photographiques / Photocredits :
Musée canadien de la guerre, Collection d'archives George Metcalf / Canadian War Museum, George Metcalf Archival Collection



Transport d'un tronc avec un tracteur motorisé.
Hauling a log from the woods with a motorized tractor.



Des soldats du Corps Forestier Canadien déplacent un grand tronc d'arbre.
Soldiers from the Canadian Forestry Corps moving a large tree trunk.



Des soldats canadiens et un civil se préparent à abattre un grand arbre.
Canadian soldiers and a male civilian subject preparing to fell a large tree.



Deux soldats trient de grosses bûches dans un camp de bûcherons.
Two soldiers sorting large logs at lumber camp.

LE CORPS FORESTIER CANADIEN : OUTRE-MER POUR UNE SECONDE FOIS
THE CANADIAN FORESTRY CORPS: OVERSEAS FOR A SECOND TIME

Rétabli en 1940, le Corps forestier canadien joue un rôle majeur en fournissant du bois pour l'effort de guerre en Europe. Au début de la guerre, le Corps recrute des travailleurs forestiers, notamment des bûcherons, des scieurs et des charpentiers, dont les compétences sont essentielles pour utiliser les ressources forestières du Canada.

L'implication dans l'effort de guerre britannique à travers le Corps forestier canadien outre-mer (CFCO) constitue une des grandes réalisations du Corps. En 1940, le Canada et la Grande-Bretagne signent un accord pour que le Canada fournisse du bois afin de soutenir les besoins de guerre de la Grande-Bretagne. Cela conduit au déploiement d'unités du Corps forestier canadien en Europe, principalement au Royaume-Uni et plus tard sur d'autres théâtres européens de la guerre.

Le Corps forestier canadien relèvera d'importants défis lors de ses opérations en Europe. Des conditions météorologiques difficiles, les problèmes logistiques et la menace d'attaques ennemies constituent d'importants obstacles. Cependant, la détermination et l'expertise du Corps permettent de surmonter ces défis.

Au Royaume-Uni, les unités forestières canadiennes sont stationnées sur divers sites, notamment en Écosse, en Angleterre et au pays de Galles. Elles sont responsables de la gestion et l'exploitation des forêts ainsi que du fonctionnement des scieries. Le bois produit est utilisé pour construire des casernes, des ponts, des terrains d'aviation et d'autres infrastructures essentielles à l'effort de guerre.

Les efforts du Corps assurent un approvisionnement stable en bois pour les forces alliées, contribuant ainsi de manière significative au succès global de l'effort de guerre en Europe. Après la guerre, les contributions du Corps sont largement restées méconnues.

Re-established in 1940, the Canadian Forestry Corps played a vital role in supplying timber for the war effort in Europe. At the outbreak of the war, the Corps recruited forestry workers, including loggers, sawyers, and carpenters, whose skills were essential in utilizing Canada's forest resources.

One of the Corps' major achievements was its involvement in the British war effort through the Canadian Forestry Corps Overseas (CFCO). In 1940, Canada and Britain signed an agreement for Canada to supply timber to support Britain's war needs. This led to the deployment of Canadian Forestry Corps units to Europe, primarily in the United Kingdom and later in other European theaters of the war.

The Canadian Forestry Corps faced significant challenges during its operations in Europe. The harsh weather conditions, logistical difficulties, and the threat of enemy attacks posed significant obstacles. However, the Corps' determination and expertise enabled them to overcome these challenges.

In the United Kingdom, Canadian forestry units were stationed in various locations, including Scotland, England, and Wales. They were responsible for managing and harvesting forests and operating sawmills. The timber produced was used in constructing barracks, bridges, airfields, and other infrastructures essential for the war effort.

Their efforts ensured a stable supply of timber for the Allied forces, contributing significantly to the overall success of the war effort in Europe. After the war, the Corps' contributions largely went unrecognized.

« Pour la seconde fois dans le XXe siècle encore jeune, le Corps forestier canadien avait accompli sa tâche. Sa production de bois a permis de conserver un précieux espace de transport maritime pendant les mois où les *U-Boats* chassaient dans l'Atlantique Nord. Le rôle du Corps forestier canadien, peut-être un peu prosaïque et peu exaltant, ne doit cependant pas être minimisé. Il s'est agi d'un autre exploit typiquement canadien, basé sur les leçons apprises lors des opérations de déboisement dans les forêts du Dominion. »

C.P. STACEY, historien officiel de l'Armée canadienne.

"For a Second time in the still young Twentieth Century, the Canadian Forestry Corps had completed its task. Its production of timber made it possible to conserve valuable shipping space during the months when U-Boats hunted the North Atlantic. The role of the Canadian Forestry Corps, though perhaps a bit prosaic and unexciting must not be minimized. It was another typical Canadian achievement, based on the lessons learned gained from logging operations in the forests of the Dominion."

C.P. STACEY, official historian of the Canadian Army.

CENTRE JUNO BEACH
*Engagé pour la **mémoire** et le **développement durable***
*Committed to **memory** and **sustainable development***

Crédits photographiques / Photocredits :
Musée canadien de la guerre, Collection d'archives George Metcalf / Canadian War Museum, George Metcalf Archival Collection ; BAC/LAC



■ Personnel du Corps Forestier Canadien déplaçant une bûche, Écosse, 19 mai 1943.
Personnel of the Canadian Forestry Corps moving a log, Scotland, 19 May 1943.









■ Les différentes étapes du traitement des arbres : abattage, sciage et chargement.
The different stages of tree processing: felling, sauing and loading.

VERS LA NORMANDIE ET L'EUROPE DU NORD-OUEST
TO NORMANDY AND NORTHWEST EUROPE

Avec la fin des opérations forestières en Ecosse qui se profile à l'horizon, la principale tâche à laquelle est confronté le Corps forestier canadien en 1944 et 1945 consiste à effectuer les services forestiers requis par le *21st Army Group* en Europe du Nord-Ouest.

Dès octobre 1943, le gouvernement canadien approuve officiellement l'affectation de cinq compagnies forestières pour effectuer des travaux en préparation du Débarquement allié en Normandie. En janvier 1944, le quartier général du Groupe forestier N.1 est mobilisé avec un effectif de 15 officiers et 110 hommes.

En préparation du Jour J, le 6 juin 1944, le colonel C.E.F. Jones ordonne la création de deux autres quartiers généraux « mobiles » de district forestier. Les unités précédemment actives sur des chantiers « statiques » en Écosse sont alors dissoutes et reformées dans le but de la libération de l'Europe du Nord-Ouest.

Ces unités proviennent de partout au Canada : Le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Écosse, le Québec, l'Ontario, l'ouest de l'Ontario, l'est du Manitoba et la Colombie-Britannique. Tous les bûcherons reçoivent une formation d'infanterie de base à partir d'avril jusque mai 1944. Les unités du Corps forestier destinées à l'Europe du Nord-Ouest arrivent à Courseulles-sur-Mer les 27 juillet et 5 août 1944.

De là, le Corps arrive dans la forêt de Cerisy et y reste plusieurs semaines. Les hommes travaillent en étroite collaboration avec les responsables forestiers français pour produire du bois et cherchent à suivre leur demande qu'un minimum de 30 arbres par acre restent intacts après les opérations. Les Canadiens intègrent également des groupes de travailleurs mobiles français dans leurs rangs.

La priorité est donnée à la fourniture en bois pour la reconstruction du port de Cherbourg, désormais aux mains des Américains. À la mi-août, en raison du tournant satisfaisant pris par la campagne de Normandie pour les Alliés, il devient plus économique d'obtenir du bois dans les forêts de Normandie plutôt que d'en expédier depuis l'Écosse et du Royaume-Uni.

Le Corps joue un rôle crucial en fournissant du bois pour la construction de routes temporaires et de ponts nécessaires aux opérations militaires. À la fin de la campagne de Normandie, le Corps forestier canadien suit les traces des armées alliées et du *21st Army Group* dans le Nord de la France, en Belgique et aux Pays-Bas.

With the cessation of timber operations in Scotland already in sight, the principal task facing the Canadian Forestry Corps in 1944 and 1945 was carrying out the forestry services required by 21st Army Group in Northwest Europe.

As early as October 1943, the Canadian Government officially approved the allocation of five forestry companies to carry out work in preparation for the Allied landings in Normandy. In January of 1944, the Headquarters of No. 1 Forestry Group mobilized with a strength of 15 officers and 110 other ranks.

In preparation for D-Day, June 6 1944, Colonel C.E.F. Jones ordered that two more "mobile" Forestry District Headquarters be created. Units previously active at "static" worksites in Scotland were then disbanded and reformed for the purpose of the liberation of Northwest Europe.

They originated from all over Canada; New Brunswick and Nova Scotia, Quebec, Ontario, western Ontario, eastern Manitoba and British Columbia. All lumberjacks received basic infantry training beginning in April to May 1944. The units of the Forestry Corps slated for Northwest Europe arrived in Courseulles-sur-Mer on July 27 and August 5 1944.

From here the Corps arrived at Cerisy and stayed there for several weeks. Men worked closely with French Forestry officials to produce timber and endeavoured to follow their wishes that a minimum of 30 trees per acre be left standing after operations. The Canadians also integrated French mobile labour groups into their ranks.

The priority was given to providing timber for the rebuilding of the port of Cherbourg, now in American hands. In mid-August, owing to the satisfactory turn taken in the Normandy campaign by the Allies, it became more economical to obtain timber from the forests of Normandy rather than ship timber from Scotland and the UK.

The Corps played a crucial role in providing timber for the construction of temporary roads, bridges needed during military operations. At the end of the Normandy Campaign, the Canadian Forestry Corps followed the footsteps of the Allied Armies and 21st Army Group into Northern France, Belgium and the Netherlands.



■ Des soldats canadiens et travailleurs civils assemblés autour d'un grand arbre.
Canadian soldiers and civilian labourers assembled around the base of a large tree.

« Je tiens à vous informer combien le bois de la forêt de Cerisy a aidé nos travaux de reconstruction portuaire à Cherbourg. Veuillez exprimer notre reconnaissance aux unités forestières canadiennes ayant participé à ces travaux. »

Le Général de division C.R. MOORE, U.S.A, Chef ingénieur, *21st Army Group*, 21 août 1944.

"I want you to know that how much the timber piles from the Forest de Cerisy have helped our port reconstruction work at Cherbourg. Will you please express our appreciation to the Canadian Forestry Units participated in the work?"

Major-General C.R. MOORE, U.S.A. Chief Engineer, 21st Army Group, August 21 1944.

CENTRE JUNO BEACH
*Engagé pour la **mémoire** et le **développement durable***
*Committed to **memory** and **sustainable development***

Crédits photographiques / Photocredits :
Musée canadien de la guerre, Collection Beaverbrook d'art militaire / Canadian War Museum, Beaverbrook Collection of War Art



Loading lumber. Croquis par Will Ogilvie.
Loading lumber. Sketch drawing by Will Ogilvie.



Mill Pond. Peinture par Will Ogilvie.
Mill Pond. Painting by Will Ogilvie.